

15. Parabole d'un homme ayant deux fils

^{15,11} Il dit :

« Un certain homme avait deux fils. ^{15,12} Et dit le plus jeune d'eux au père :

‘Père, donne-moi la jetant-sur¹ part de patrimoine²’.

Celui-ci fragmenta pour eux les moyens-d'existence³. ^{15,13} Et en des jours pas nombreux, ayant rassemblé toutes choses, le plus jeune fils s'absenta⁴ vers une contrée lointaine et là, il dispersa son patrimoine en vivant sans-salut. ^{15,14} Lui ayant dépensé toutes choses, il advint une famine forte sur cette contrée, et lui commença à manquer. ^{15,15} Et étant allé, il s'est joint à un des habitants de cette contrée, qui l'envoya dans ses champs mener-paître des porcs ; ^{15,16} et il désirait être rassasié des caroubes⁵ que mangeaient les porcs, et pas-un ne lui donnait.

^{15,17} Vers lui-même étant venu, il déclara :

‘De si nombreux salariés de mon père ont-un-excédent de pains, or moi de famine ici je me perds⁶. ^{15,18} M'étant verticalisé, j'irai vers mon père et je lui dirai : ‘Père, j'ai péché vers le ciel et devant toi, ^{15,19} je ne suis plus digne d'avoir été appelé ton fils ; fais⁷ moi comme un de tes salariés’.

^{15,20} Et s'étant verticalisé⁸, il alla vers son⁹ père. Or tandis qu'encore loin il se tenait-à-distance, il le vit, son père, et il fut viscéralement-remué et ayant couru, il tomba sur sa nuque et l'affectionna-de-baisers. ^{15,21} Le fils lui dit :

‘Père, j'ai péché vers le ciel et devant toi, je ne suis plus digne d'avoir été appelé ton fils’.

^{15,22} Or le père dit vers ses serviteurs(E) :

‘Vite, portez-dehors une robe, la première¹⁰, et revêtez-le, et donnez une bague à sa main et des sandales aux pieds, ^{15,23} et portez le veau, le gras, sacrifiez, et ayant mangé, que nous fassions-la-fête¹¹, ^{15,24} car celui-ci, mon fils, était mort et il vit-à-nouveau¹², il était s'étant perdu et il a été trouvé’.

Et ils commencèrent à faire-la-fête.

-
- 1 La traduction choisie est non seulement celle qui correspond à la décomposition littérale du mot, mais qui est aussi la première proposée par le Bailly et celle qui convient dans les 12 autres occurrences de ce verbe dans les évangiles. Le plus jeune ne demande pas ce qui lui serait dû, mais ce qui lui ‘tombe dessus’. On peut l'entendre comme un fardeau.
 - 2 C'est le sens second d'un mot qui est le participe du verbe 'être'. Il n'est utilisé qu'ici, c'est presque un Hapax. Au sens 1 c'est l'Essence au sens philosophique du terme. Il pourrait être rapproché du mot qui qualifie le pain dans la prière au Père, traduit par 'sur-substantiel'. Dans Tobie (seules autres occurrences), le mot a le sens de 'patrimoine'.
 - 3 Difficile de traduire ce mot court : βίος, que l'on retrouve en 8,14 ;43 puis 2 fois dans cette parabole, puis dans l'histoire de la veuve qui donne au trésor (21,4). L'expression retenue passe dans ces 5 cas.
 - 4 Ce verbe évoque davantage l'absence que le voyage qui est la cause de l'absence, tout en évoquant les deux.
 - 5 En sens 1, cet Hapax signifie 'petite corne'. Or on a vu l'expression 'corne de salut' dans le cantique de Zacharie.
 - 6 Verbe ἀπόλλομι cette fois-ci à la voix moyenne, réfléchi. Il peut aussi être entendu comme un passif, 'je suis perdu'. Il est immédiatement suivi d'un verbe de la résurrection : 'Ayant ressuscité, j'irai vers mon père...’.
 - 7 Ce verbe 'faire' est plus fort que 'traiter' : Il institue la personne, il change son identité.
 - 8 On aura noté les deux occurrences du verbe de la résurrection, v18;20. Il n'est pas traduit dans la Bible de Jérusalem, aucune des deux fois.
 - 9 Le possessif est renforcé, c'est le 'père de lui-même'. Mais ça crée une ambiguïté en français.
 - 10 Cet adjectif peut suggérer une inversion entre les deux fils, comme pour Esäü et Jacob.
 - 11 Difficile de différencier εὐφραίνω ici utilisé et χαίρω utilisé au V5 par exemple. Réservant 'se réjouir' pour le second, il faut trouver un synonyme pour le premier. En tous cas ce n'est pas 'festoyer', le sens est aussi 'se réjouir'. Les deux verbes se retrouvent au début du V32, contribuant à unifier les trois paraboles.
 - 12 Avec le préfixe, on pourrait comprendre 'il vit d'en haut'.

^{15,25} Or il était son fils, l'aîné¹³, dans un champ ; et comme venant il approcha la maisonnée, il entendit symphonie et danses, ^{15,26} et ayant appelé-auprès un des serviteurs(P)¹⁴, il s'informait pourquoi étaient ces choses. ^{15,27} Celui-ci lui dit que son frère est arrivé, et qu'il a sacrifié, son père, le veau, le gras, parce qu'étant-bien-portant il l'a pris-en-retour. ^{15,28} Or il fut mis-en-colère et il ne voulait pas entrer, toutefois son père, étant sorti, lui demandait-instamment¹⁵. ^{15,29} Lui, ayant évalué, dit à son père :

'Voici : tout autant d'années je suis-serviteur(E) à toi¹⁶, et jamais ton commandement je n'ai passé-outre, et à moi jamais tu n'as donné de cheveau¹⁷ pour qu'avec mes amis je fasse-la-fête ; ^{15,30} Or quand ton fils, celui-ci qui a dévoré tes moyens-d'existence avec des prostituées¹⁸, est venu, tu lui as sacrifié le veau gras !'.

^{15,31} Il lui dit :

'Enfant, toi toujours avec moi tu es, et toutes choses les miennes tiennes sont¹⁹ ; ^{15,32} Faire-la-fête et se réjouir il faut, car ton frère, celui-ci était mort et il a pris-vie²⁰, et s'étant perdu aussi il a été trouvé'. »

13 Le sens le plus fréquent est 'ancien', mais c'est aussi l'aîné quand il s'agit de deux enfants (comme Esaü et Jacob).

14 Le mot *παῖς* peut signifier 'enfant' ou 'serviteur'. Or 'enfant' traduit *τέκνον* et 'serviteur' peut traduire d'autres mots. Pour distinguer, *παῖς* est traduit par 'enfant(P)' ou 'serviteur(P)'. Le choix entre 'enfant' et 'serviteur' est libre.

15 Verbe aux sens nombreux, litt 'appeler auprès', usuellement traduit à l'actif par 'demander-instamment', en 1,54 traduit par 'exhorter'.

16 On peut comprendre 'que je te sers comme esclave'.

17 Jeune animal. Le même mot qu'en Mt 25, jugement dernier. C'est avec un tel animal que Jacob trompe son père et vole le droit d'aînesse (Gn 27).

18 Le mot grec a donné la racine 'porno'.

19 On retrouve cette appartenance croisée en Jean 17,10.

20 Manière de rendre 'il vit' mais le verbe grec est à l'aoriste. En toute rigueur : 'il a vécu'. C'est curieux que Luc n'ait pas repris le verbe 'vivre-à-nouveau' utilisé au v 24, mais seulement le verbe 'vivre' et, de plus, au passé.